

MAZDA
Contact



84
DÉC.
1963

fête de la lumière en Scandinavie

SOCIÉTÉ OGIMEX, A PARIS

Hall de réception et d'exposition :

27 PANV 340 équipés de 3 lampes MAZDAFLUOR
TF 40 « Blanc Brillant de Luxe ».

Installateur : Ets Lesert & Perego, Montreuil.

Phot. G. Boigontier



L

a compétition économique étant devenue plus sévère et plus générale, c'est dans des conditions moins aisées que l'Industrie Française a vécu l'année 1963. A cette conjoncture s'est ajoutée pour la Compagnie des Lampes la perte prématurée d'un chef d'un dynamisme remarquable, notre Vice-Président-Directeur Général Alfred Monnier. Appelé par M. le Président de Lassus pour assurer à ses côtés la Direction de notre Compagnie, je tiens à exprimer à tous les Membres de notre réseau de Distribution, à tous nos collaborateurs dans les différents Départements de la Société, et à tous les amis de la Compagnie des Lampes, ma foi ferme et lucide dans les destinées de notre Entreprise.

A l'aube de 1964, la lutte engagée sur les terrains économique et technique, trouvera comme par le passé l'équipe Mazda dynamique, efficiente, résolue à accroître son potentiel et ses résultats en contribuant de son mieux dans le domaine qui lui est propre, au renom de l'Industrie Française.

Marcel Mouton



MAZDA 84 Contact

sommaire

Couv. I
Sainte Lucie,
fête de la Lumière.
En Scandinavie,
la tradition veut que,
chaque année le 13 décembre,
Sainte Lucie,
Patronne de la Lumière,
paraisse dans chaque foyer
sous les traits
d'une jeune fille.

Lumière d'aujourd'hui,
lumière de demain :
la lampe MAZDA 7.

Nouveaux matériels

Les passages souterrains
de Paris

Présence
de la Compagnie des Lampes
à l'étranger

Hangars d'entretien
des « Boeing »
Air France, à Orly

Tennis
du Racing Club de France,
à Paris

Le jumelage Sarlat,
rue La Boétie

Ouverture de la saison
1963-1964
au Centre d'Eclairagisme

Deuxième chaîne,
deuxième poste?

La qualité
des tubes électroniques
MAZDA

Haute couture
au Centre d'Eclairagisme

Pavillon d'entrée
de l'Exposition française
à Mexico

Cover I
Saint Lucy's day,
light festival
Scandinavian
tradition says that
on the 13 December
of every year, Saint Lucy,
the patron saint of Light,
appears in each home
in the guise
of a young woman

Light of today,
light of tomorrow :
the MAZDA bulb

New equipment

The underground
passages of Paris

Activity
of the Compagnie des Lampes
in foreign countries

Air France maintenance
shops for « Boeing »
at Orly

Tennis courts
of the Racing Club of France
in Paris

« Twinning » of
the town of Sarlat
and the rue La Boétie

Opening of the 1963-1964
season at
the Lighting Center

Second television channel,
second set?

The quality
of MAZDA
electronic tubes

High fashion
at the Lighting Center

Entrance pavilion
of the French Exhibition
in Mexico

Umschlagseite I
Tag der Hl.Luzie,
Fest des Lichtes
In Skandinavien
ist es Sitte,
dass in jedem Jahre,
am 13. Dezember,
die Heilige Luzie,
Schutzherrin des Lichtes,
in jedem Haushalt in Form
eines Mädchens erscheint.

3 Licht von heute,
Licht von morgen :
die Lampe MAZDA 7

4 Neue Geräte

6 Unterführungen
von Paris

9 Anwesenheit der
Lampengesellschaft
im Ausland

13 Wartungs-Flugzeughallen
der « Boeing »
Air France in Orly

16 Tennis
des Racing Club de France,
Paris

20 Verbindung Sarlat-
rue La Boétie

21 Eröffnung der Saison 1963-1964
im Zentrum für
Beleuchtungswesen

22 Zweiter Sendebereich,
zweite Anlage?

26 Die Qualität
der elektronischen
Röhren MAZDA

29 Hohe Mode im Zentrum
des Beleuchtungswesens

30 Eingangspavillon der
Französischen Ausstellung
in Mexiko

Cub. I
Santa Lucía,
fiesta de la Luz.
En los países escandinavos,
según la tradición,
el día 13 de Diciembre
de cada año Santa Lucía,
Patrona de la Luz,
hace una aparición
en cada hogar con
el aspecto de una muchacha

Luz de hoy,
luz de mañana :
la lámpara MAZDA 7

Nuevos materiales

Los pasajes subterráneos
de París

Presencia
en el extranjero
de la Compagnie des Lampes

Hangares de mantenimiento
de los « Boeing » de Air France
en el aeropuerto de Orly

Tenis
del Racing Club de Francia,
en París

La Asociación Sarlat-
rue La Boétie

Inicio de la temporada
1963-1964
en el Centro de Alumbrado

Segunda cadena de televisión :
¿ segundo televisor ?

La calidad
de los tubos electrónicos
MAZDA

Alta Costura
en el Centro de Alumbrado

Pabellón de entrada
de la Exposición
Francesa de México

COMPAGNIE DES LAMPES MAZDA

29, rue de Lisbonne, Paris-8^e. Téléphone LAB. 72-60

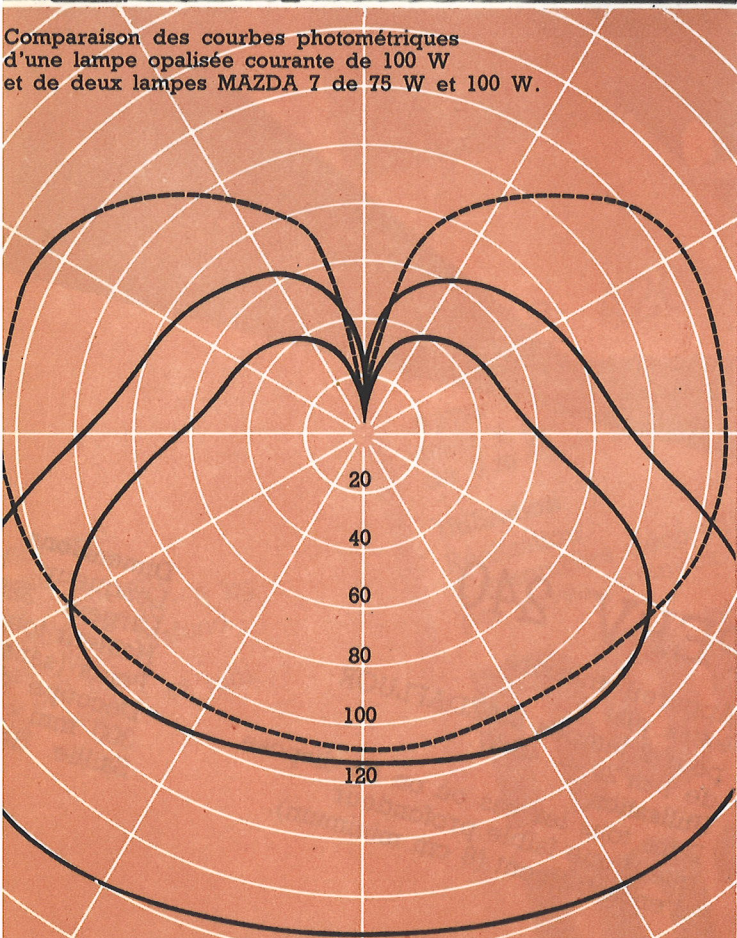
Le Moulin Rouge, à Paris

Hall d'entrée : 600 MAZDA 7 de 100 W.
Décoration des ailes : 350 veilleuses opales MAZDA.
350 MAZDACOLOR sphériques rouges.
Façade : 1 000 MAZDA PERLE sphériques de 15 W.
Installateur : M. Boismain.



Phot. C. Boigontier

Comparaison des courbes photométriques
d'une lampe opalisée courante de 100 W
et de deux lampes MAZDA 7 de 75 W et 100 W.



----- Lampe opalisée courante 100 W.

————— (La plus petite) lampe MAZDA 7:75 W.

————— (La plus grande) lampe MAZDA 7:100 W.

lumière d'aujourd'hui lumière de demain

LA LAMPE MAZDA 7

Un critère commun à l'évolution technique de la plupart des produits industriels modernes est la diminution de volume, à égalité d'avantages techniques et pratiques. Un parfait exemple nous en est donné par la lampe MAZDA 7.

La LAMPE MAZDA 7 est une petite lampe moderne, de forme agréable et d'une présentation soignée dans ses plus petits détails, ainsi qu'en témoigne son culot nickelé. Tout cela est vrai mais insuffisant pour lui conférer cette supériorité que les techniciens de l'éclairagisme lui reconnaissent bien volontiers.

C'est en se penchant sur la répartition photométrique de la lumière dispensée par la MAZDA 7 que l'on peut se rendre compte des raisons de son succès et des nouvelles possibilités qu'elle offre pour les éclairages à incandescence.

Les diagrammes ci-contre nous montrent, en effet, qu'une lampe MAZDA 7 de 75 W donne, sur son axe longitudinal, une intensité sensiblement équivalente à celle d'une lampe opalisée de forme courante de 100 W. Cette répartition lumineuse intense dans l'axe s'étend largement autour de celui-ci, ce qui permet d'éclairer une zone importante. Cet avantage est particulièrement sensible pour l'éclairage des habitations car on évite ainsi une dispersion latérale excessive de la lumière qui se trouve dirigée au mieux sur le plan de travail.

D'autres applications bénéficient également de cette distribution de la lumière. Nous citerons l'éclairage des marquises de magasins, les halls d'entrée des salles de spectacles, les vitrines.

On voit que la MAZDA 7, lampe à haut rendement, moderne par sa conception et sa réalisation, apporte de nouvelles et intéressantes possibilités à l'art du décorateur et de l'éclairagiste.

nouveaux matériels

Une nouvelle série
d'appareils à encastrer
répondant aux tendances
de l'architecture
moderne :

les plafonniers encastrés
à vasque débordante
PEVB 420 et PEPV 240
viennent compléter
la gamme
des luminaires
PEV 240 et PEV 265.

Ces plafonniers
sont constitués :

- 1° d'un caisson
formant réflecteur
en tôle laquée « blanc »
et venant se fixer
dans le faux plafond
au moyen de pattes
escamotables ;

- 2° d'une vasque
en métacrylate
débordant et recouvrant
le bord de l'appareil.

Cette vasque se fixe
sur le caisson
au moyen de ressorts
munis de roulettes
en nylon.

L'ensemble constitue
un diffuseur parfait.

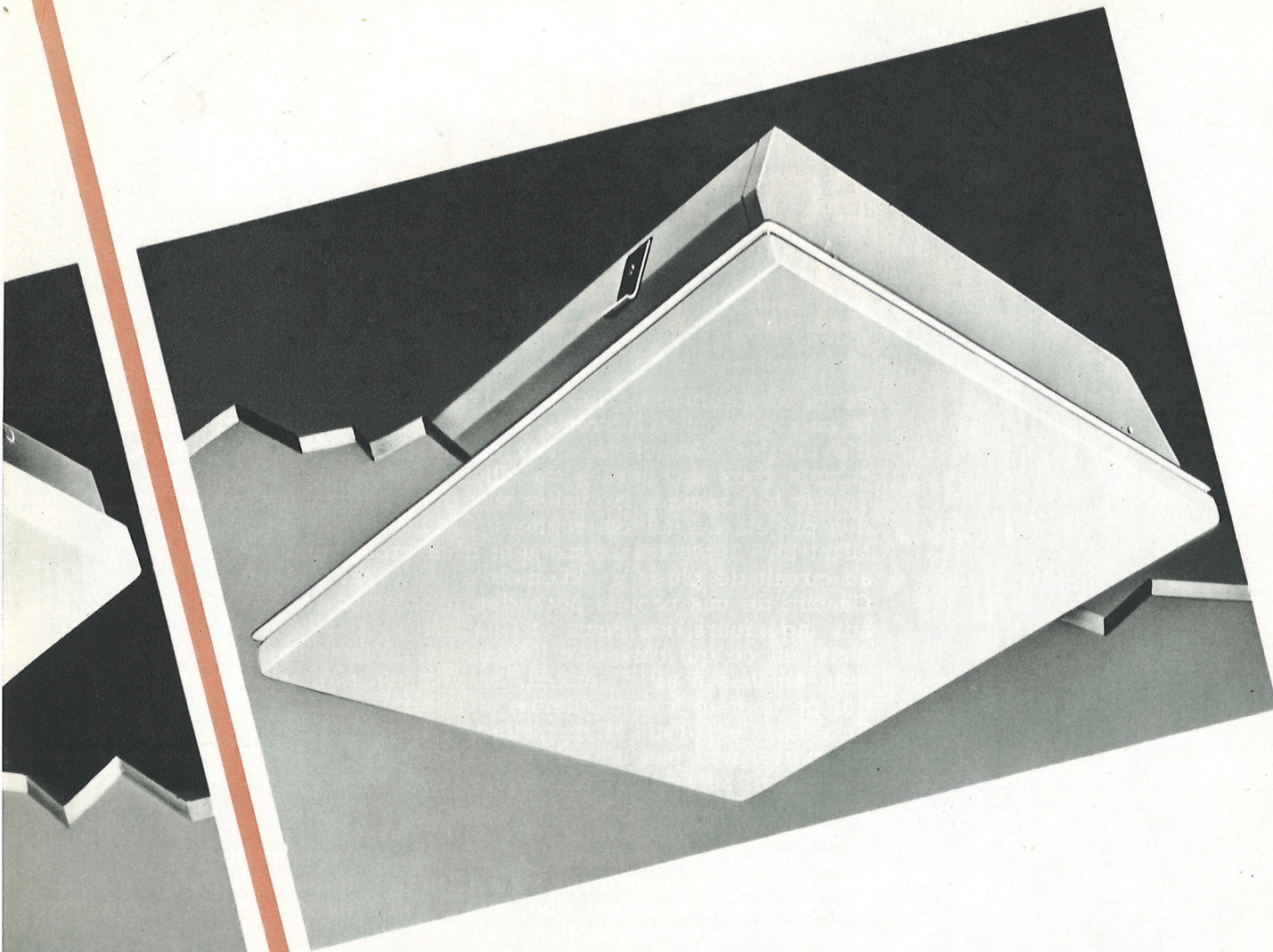
PEPV 240

Appareil encastré
extra plat
pour 2 lampes MAZDAFLUOR
de 1 m 20 — 40 W.

Utilisation

Dans tous les cas où on ne dispose
que d'une faible profondeur
d'encastrement (8 cm minimum).

Dimensions
Longueur : 1
Largeur : 325
Hauteur tota
Poids (sans
Découpe d
300 mm x
Saillie de



PEVB 420

Appareil encastré
pour 4 lampes MAZDAFLUOR
de 0 m 60 — 20 W

Utilisation

Réalisation
d'ensembles décoratifs
par pavés lumineux.

Dimensions

Longueur : 660 mm.
Largeur : 660 mm.
Hauteur totale : 140 mm.
Poids (sans équipement) : 5 kg 300.
Découpe dans faux plafond :
625 mm x 625 mm
Saillie de la vasque : 29 mm.

285 mm.
mm.
le : 120 mm.
équipement) : 6 kg.
ans faux plafond :
1 260 mm.
la vasque : 42 mm.

nouveaux matériels

passages souterrains de Paris

Parmi les problèmes que pose la circulation dans les villes, le passage souterrain routier a permis, dans de nombreux cas, d'éviter les « bouchons » aux carrefours les plus fréquentés, comme ceux des sorties de villes.

Toutes les grandes capitales ont, dans leur plan d'urbanisme, des projets de tunnels routiers allant du simple franchissement d'un croisement au circuit de plusieurs kilomètres.

Chacun de ces projets pose des problèmes sévères aux ingénieurs des Ponts et Chaussées mais, en ce qui concerne l'éclairage, l'Electricité de France doit, en liaison avec ceux-ci, prévoir les régimes divers qui permettent leur meilleure utilisation.

En effet, l'éclairage d'un passage souterrain comporte, non pas un éclairage unique, mais bien, suivant les techniques modernes, plusieurs régimes différents :

- un circuit « Nuit » • un circuit « Couvert »
- un circuit « Plein soleil » • un circuit « Permanent », auxquels il convient d'ajouter l'éclairage de secours.

On comprend aisément que, si l'on veut éviter pour les conducteurs les difficultés de perception visuelle

qui résultent de contrastes excessifs entre l'éclairage extérieur et les entrées et sorties des passages, on doit faire appel à des dispositions spéciales.

Pour obtenir de bons résultats,

on utilisera parfois des sources de lumière variées

en tenant compte des particularités architecturales du passage :

lampes fluorescentes, lampes à vapeur de sodium, incandescence, etc.

Les photographies ci-contre

montrent quelques exemples-types réalisés dans ce domaine, à Paris.

CHAMPERRET

Circuit « Permanent »

109 TF 40

16 SIE 85

64 MAZDA « Luxe » 100 W

106 « Lumière du jour » 100 W

1 « Lumière du jour » 250 W

Circuit « Nuit »

64 MAZDA « Luxe » 100 W

Circuit « Couvert »

290 SIE 85

Circuit « Plein soleil »

110 SIE 85

Etude et réalisation

E. D. F.-Eclairage public

(Phot. G. Boigontier)



BRANCION

185 lampes SIE 85
136 lampes SIE 140
185 ballasts M85SI 1020
136 ballasts M140SI 1020
48 lampes TF 65

Etude et réalisation
E. D. F.-Eclairage public



SAINT-OUEN

Circuit « Permanent »

34 TF 65

Circuit « Jour »

136 SIE 85

Circuit « Plein soleil »

256 SIE 45

Etude et réalisation

E. D. F.-Eclairage public



DAUPHINE

Circuit « Plein soleil »

24 MAZDAXIA 750 W

8 MAZDAXIA 500 W

88 MAZDAXIA 250 W

Circuit « Temps couvert »

60 MAZDAXIA 500 W

Circuit « Sombre »

31 MAZDAXIA 250 W

« Circuit « Permanent »

31 MAZDAXIA 250 W

auxquelles s'ajoutent
tous les autres circuits.

Etude et réalisation

E. D. F.-Eclairage public



ASNIÈRES

78 lampes SIE 200

78 ballasts M200SI 20

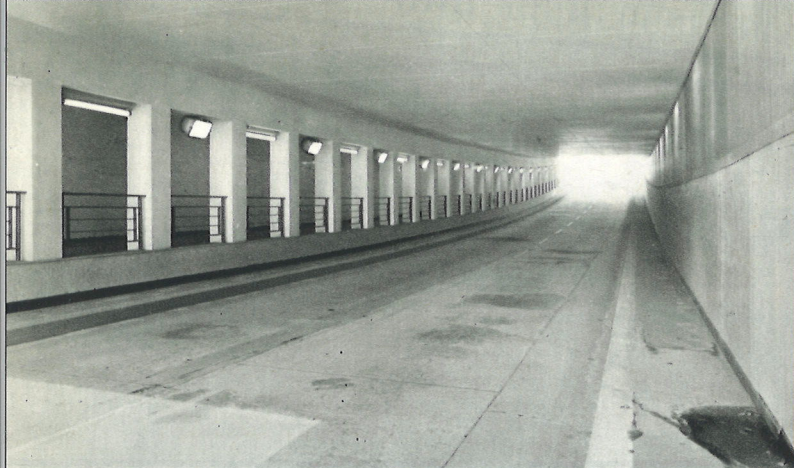
106 lampes TF 65

Etude et réalisation

E. D. F.-Eclairage public

(Photos G. Boigontier)



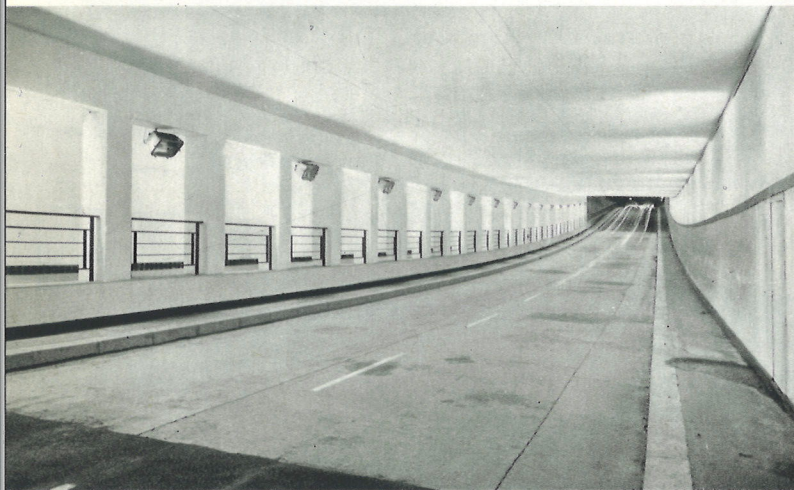


éclairage de jour

MALLOT

Circuit « Plein régime »
642 lampes SIE 85

Circuit « Jour »
323 lampes SIE 85



éclairage de nuit

Circuit « Permanent »

58 lampes SIE 85
Au régime « Plein Soleil »,
les modifications
apportées à l'installation
ont permis une économie
de consommation de 40 %
tout en multipliant par 20
l'éclairage initial.

Ancienne installation
Eclairage moyen : 40 lux

Nouvelle installation
Eclairage moyen : 800 lux
(Eclairages mesurés aux entrées
dans l'axe de roulement.)

Etude et réalisation E. D. F.-Eclairage public.

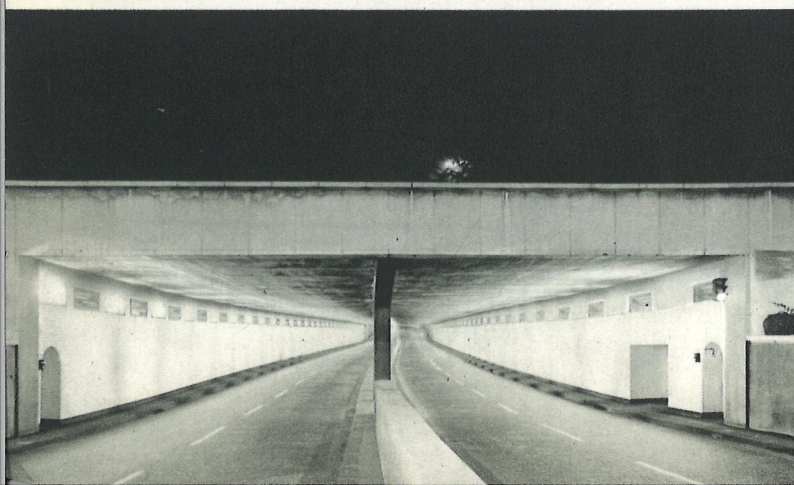


éclairage de jour

ALMA

Circuit « Jour »
264 lampes SIE 85

Circuit « Plein Soleil »
96 lampes SIE 85



éclairage de nuit

Circuit « Permanent »

132 lampes TF 40
auxquelles s'ajoutent les autres circuits.
Etude et réalisation E. D. F.-Eclairage public.

(Photos G. Boigontier.)

présence de la COMPAGNIE DES LAMPES à l'étranger

Dans bien des domaines, la technique française s'impose dans des réalisations de classe internationale. L'éclairage en fait partie, qui exige des études où l'expérience et, presque toujours, le sens artistique se trouvent conjugués car un bon éclairage doit pouvoir concilier, non seulement les impératifs de la technique et les lois de l'esthétique, mais aussi certains facteurs psychologiques qui tendent à créer une atmosphère ambiante idéale. Usines, stades, monuments, édifices et éclairage public : autant de cas particuliers où le Bureau d'Etudes intervient pour dégager les principes qui assureront une réalisation parfaitement adaptée. C'est ce qui explique que des pays du monde entier de plus en plus nombreux font appel à la Compagnie des Lampes dont le matériel de qualité et l'expérience sont un gage de réussite. Il serait trop long de passer en revue ces installations qui parsèment la mappemonde. Citons, cependant, pour attester la dispersion et la multiplicité de sa présence dans le monde, un certain nombre de pays où la Compagnie des Lampes s'est illustrée : Espagne, Finlande, Portugal, Allemagne, Suède, Suisse, Egypte, Grèce, Liban, Turquie, Brésil, Costa-Rica, Pérou, Salvador, Cambodge, Vietnam-Sud, etc., et contentons-nous de donner ici les photographies de quelques-unes de ces installations si diverses. Grâce à un réseau de plus en plus étendu de représentants exclusifs qualifiés, la Compagnie des Lampes pénètre chaque année de nouveaux marchés tout en approfondissant ceux où elle rayonne depuis longtemps. Nul doute aussi qu'une des sources de son prestige est ce Centre d'Eclairagisme de la rue de Lisbonne, à Paris, où de très nombreux amis et visiteurs de tous pays, profitant de leur séjour dans la Capitale, viennent isolément ou en groupe assister à des conférences sur la lumière. De retour chez eux, ils deviennent les plus ardents propagandistes de nos techniques. La Compagnie des Lampes y trouve la grande satisfaction de s'être ainsi créé de nouveaux amis et de contribuer au rayonnement à travers le monde des fabrications et des techniques françaises.

Stade de la Fleur-Blanche, San Salvador, El Salvador, Amérique Centrale

Matériel utilisé :
180 projecteurs MAZDA PM 700
répartis sur 6 pylônes,
à raison de 30 projecteurs par pylône
(3 niveaux de 10 projecteurs).
Lampes utilisées : MAF 700
Hauteur de feu : 30 m
Disposition bilatérale
Câbles : Télémécanique Electrique
Eclairage : 300 Lux
Mise en service fin mars 1963
pour les premiers championnats
Nord-Centre américains
et des Caraïbes de balle ronde.
Match : Guatemala-Nicaragua.
Installateur :
« Proyectos e Instalaciones
Electro Mecanicas »,
San Salvador.
Ingénieur-projeteur :
Ing. José Mauricio Carcamo.
Direccion General de Urbanismo
y Arquitectura, San Salvador.



MAROC

1 S. M. M. NOVAFER, à CASABLANCA

24 RFE 240, 24 LP 240, 1 LP 440, 1 PEV 240, 12 RVS 140,
équipés de lampes MAZDAFLUOR TFR 40 « Blanc Super ».
Installateur : C. G. E. E., Casablanca.

2 COFITEX, à RABAT

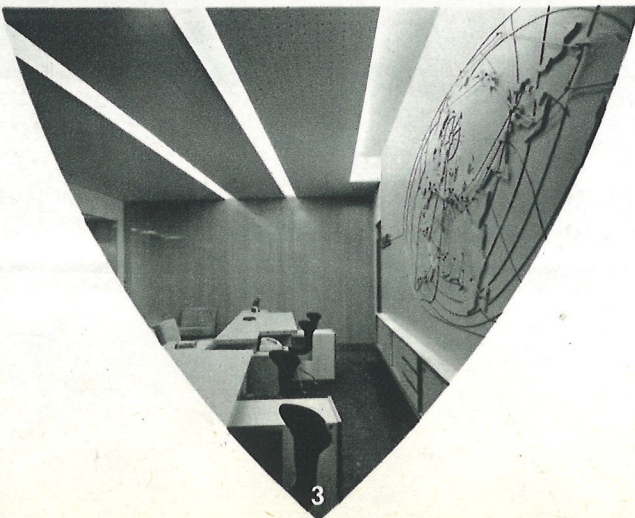
390 RFE 240 équipés de lampes MAZDAFLUOR TFR 40
« Blanc Super ».

Installateur : S. M. A. E., Casablanca.

3 « AIR FRANCE », à RABAT

8 PEV 240, 22 RBMR 40, 11 RBMR 20,
équipés de lampes MAZDAFLUOR TFR 40 « Blanc Brillant de Luxe »
et 10 Mazdasol 150 W ext.

Décorateur : Gauthier-Delays, Paris. Installateur : Faideau, Rabat.
(Photos Marc Lacroix — Doc. C. G. E. Maroc)



PORTUGAL

4 MOSTEIRO DE MAFRA

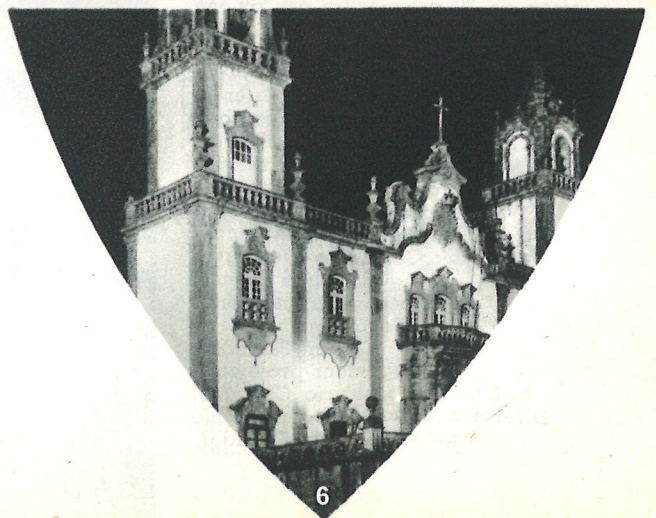
La lumière fait ressortir
les moindres détails de cette imposante façade
aux lignes harmonieuses et sobres.

5 MONASTERE DES JERONIMOS

Cet édifice, de renommée mondiale,
prend une sorte de présence féérique
dans le faisceau des projecteurs.

6 ÉGLISE DE PORTO

Le Bernin eut aimé l'exubérance
de ces volutes et de ces arabesques
que met en valeur un éclairage de qualité.



7 MONUMENTO AO INFANTE, LISBONNE

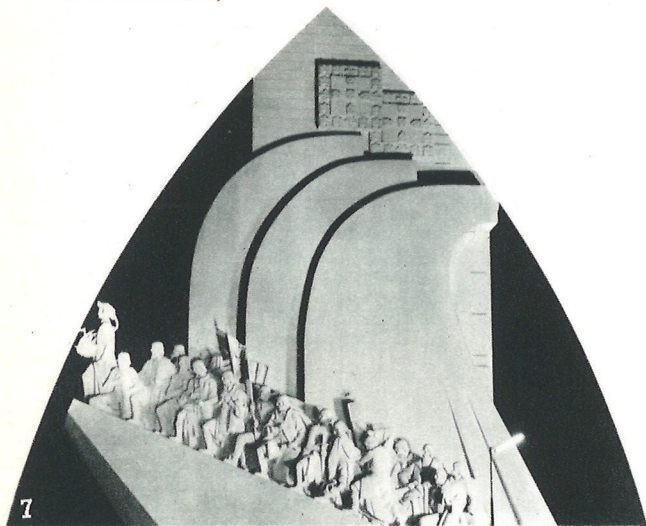
Bibliothèques, musées, églises et palais abondent dans la capitale du Portugal qui sait aussi faire appel à l'art moderne.

8 BARRAGEM DE BELVER

Aussi beau, aussi dépouillé, que le fond d'un théâtre antique, ce barrage semble attendre quelque nocturne féerie des eaux.

9 SUBESTACAO DE VERMOIN

Ces lignes verticales de lumière qui s'élancent vers le ciel sombre attestent le génie de l'homme face à la nature dont il s'est rendu maître. (Doc. A. G. M. E. L.)



SUÈDE

10 HOTORGS-CITY, A STOCKHOLM

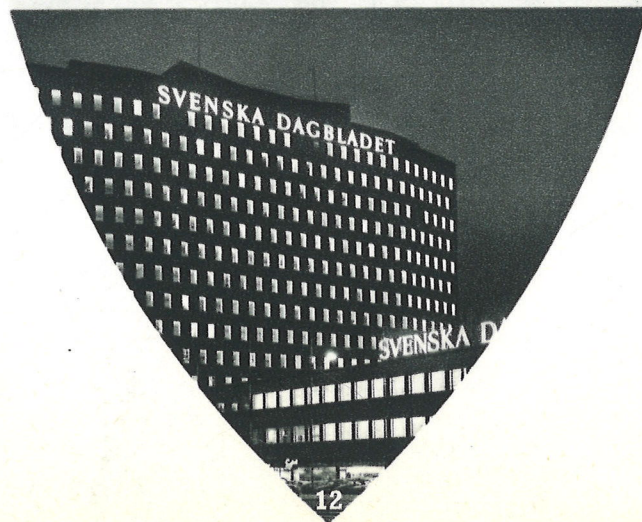
L'art moderne s'accommode, le soir, des illuminations grandioses. 30 000 lampes MAZDAFLUOR TF 40 — Eclairage moyen: 400 lux.

11 L'AÉROPORT DE STOCKHOLM

Il est pourvu comme il se doit, d'un éclairage intense et rationnellement distribué.

12 LA SVENSKA DAGBLADET

L'immeuble de cet important quotidien, est entièrement éclairé avec du matériel MAZDA. 15 000 lampes MAZDAFLUOR TF 40 — Eclairage moyen: 400 lux. (Photos Ingemar Nystrom — Doc. Elektrohandel)



SUISSE

13 L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
Genève, table tournante de l'Europe,
s'enorgueillit d'avoir su assortir l'éclairage
aux impératifs de la vie moderne.

14 UN GRAND MAGASIN GENEVOIS
Ce sont des lampes MAZDAFLUOR TF 40 « Blanc Brillant de Luxe »
qui ont été choisies pour parer de leur lumière
les objets exposés dans les rayons.

15 RAFFINERIES DU RHONE, A COLLOMBEY (VALAIS)
Ces armatures équipées de lampes MAF 250
témoignent que l'éclairage industriel est l'affaire de MAZDA.

16 CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHES NUCLÉAIRES,
A MEYRIN-GENÈVE
Eclairage des accès : au moyen de lanternes circulaires équipées
d'une lampe MAZDAFLUOR 40 watts et d'une lampe MAF 125.

17 GENÈVE
Cette place est éclairée au moyen d'une lanterne
pourvue de 4 lampes MAF 400.
Remarquer le parfait éclairage au sol.

18 ÉCLAIRAGE PUBLIC
A Genève : excellent éclairage axial
obtenu avec des armatures équipées de lampes MAF 250.
(Doc. Transelectric)

13



16



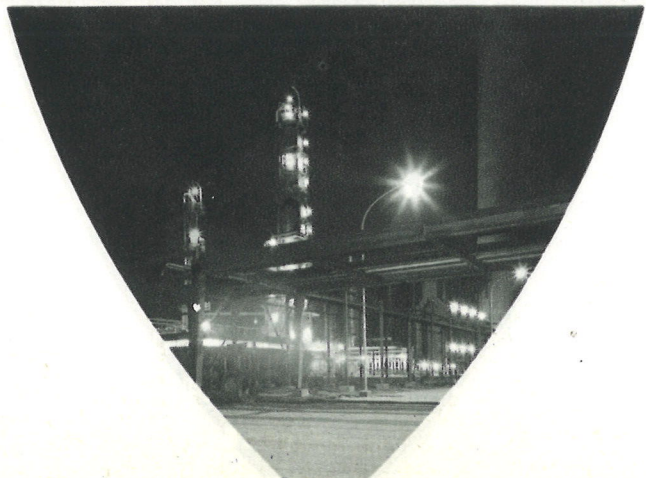
14



17



12



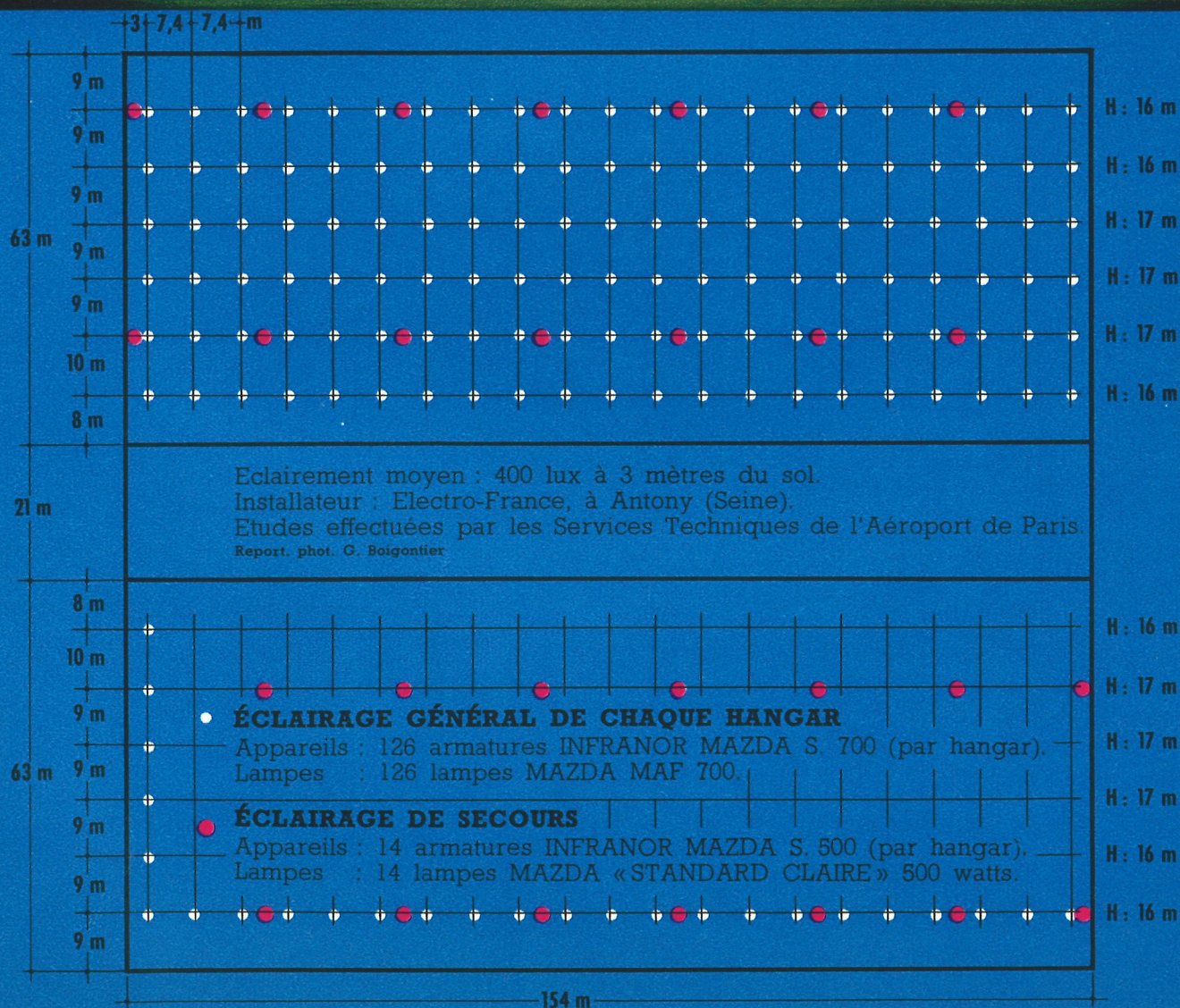
15



18

hangars d'entretien des «Boeing»

AIR FRANCE A ORLY





AIR FRANCE

Château de Versailles



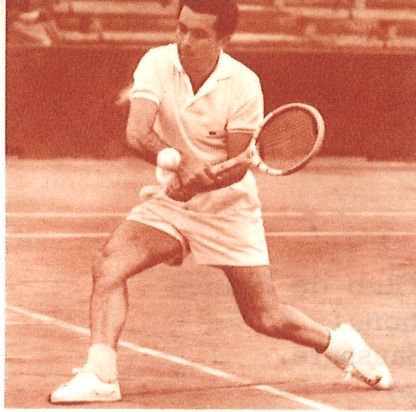
DEFENSE DE FUMER

AIR FRANCE

les tennis de la rue Saussure à Paris

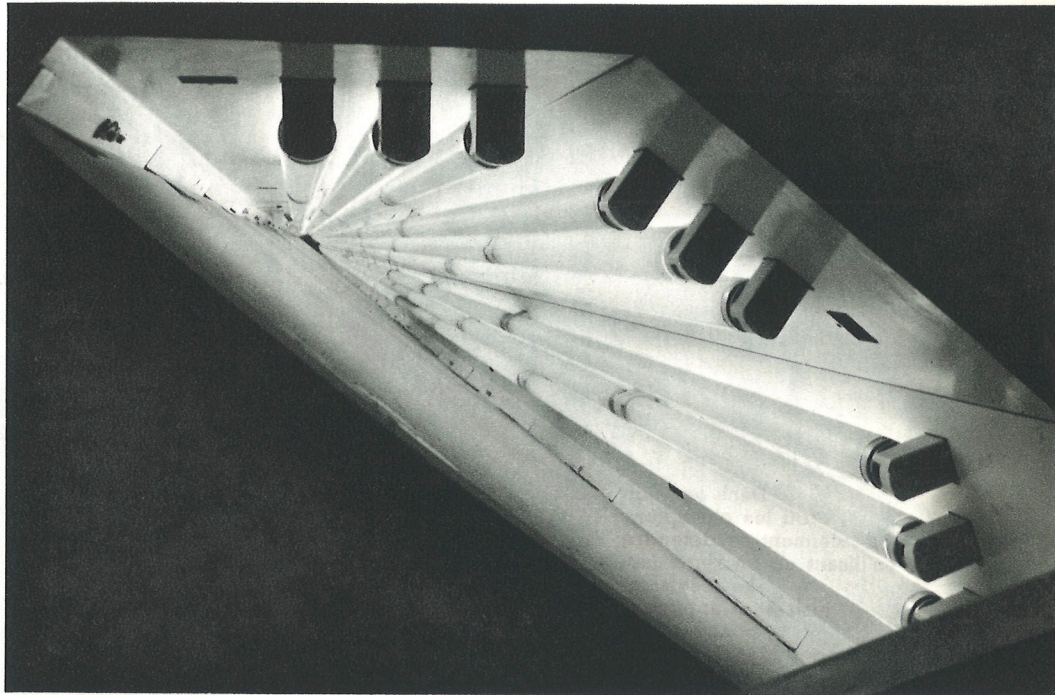
RACING CLUB DE FRANCE





Rien n'est plus simple que de convertir les joueurs à l'entraînement sur courts couverts lorsque l'ambiance et le climat ont été créés. Or, ambiance et climat sont, à la base, fonction de l'éclairage. Comment? Il n'est pas plus froid que ces immenses volumes constituant les courts couverts. La lumière devra, en premier lieu, les réchauffer et, pour ce faire, la couleur des murs sera choisie pour l'aider et la soutenir, voire la compléter. C'est ce que retrouveront, cette saison, les joueurs du Racing, à Saussure. Trois grands courts, hauts de 13 mètres environ, sans pilier au droit des courts; une couleur bleutée au plafond et à la partie supérieure des murs, une teinte vert soutenu qu'il faut faire « vivre », en partie inférieure et sur le sol.

Pour cela, les quatre immenses poutres, bien campées avec leur retombée de plus de 2 mètres, parallèlement au grand axe des terrains, supportent les six chemins lumineux, longs de 22 mètres, noyés dans l'angle formé avec le plafond. De là-haut, sans heurt, sans gêne pour les yeux mobiles des joueurs et pourtant avec un éclairement de plus de 400 lux, la lumière crée la joie du jeu et excite l'énergie des partenaires, même lorsque ceux-ci la regardent en face pour suivre leurs balles; 400 lux donnés par deux chemins lumineux dont les faisceaux se combinent et s'additionnent du fait des dispositions des gaines supports de tubes fluorescents. Ceux-ci sont combinés en neuf rangées entrecroisées pour limiter l'effet de douilles disposées sur trois faces constituant la gaine, à raison de trois rangées sur chacune. La face supérieure est parallèle au sol, la face médiane est perpendiculaire à la droite la joignant à l'axe du terrain, la troisième



**Equipements électriques
et électroniques
réalisés par les Electriciens
de France et d'Afrique
Ets Jules Verger & Delporte**

Les équipements électriques et électroniques réalisés par les Electriciens de France et d'Afrique Ets Jules Verger & Delporte sont conçus et réalisés en France et en Afrique.

Voir pages suivantes



**Tennis
du Racing Club de France
Les installations
de la rue Saussure,
à Paris (suite)**

Dans le salon
où les champions
viennent se détendre
en lisant ou en regardant
la télévision,
lustres et appliques
sont équipés
de lampes MAZDA PERLE
de 60 w.



Le caractère chaud
et accueillant
de la salle à manger
est rehaussé
par un éclairage incandescent
qui met en valeur les boiseries
(lampes MAZDA PERLE de 60 w).



(Photo « L'Équipe »)

face étant symétrique à la première : un écran de défilement est constitué par une plaque de gerglase d'un pouvoir absorbant inférieur à 25 %. Chaque chemin lumineux, long de 22 mètres, comporte donc 3 x 3 rangées de 18 lampes MAZDA-FLUOR « Blanc Brillant de Luxe ». Trois allumages télécommandent, par trois cellules photo-électriques, les allumages et extinctions des 3 x 3 rangées de lampes par l'intermédiaire d'un petit jeu d'orgue. La puissance électrique ainsi mise en jeu est de 18 kW par court; cet ensemble est complété par une série de 6 lampes MAZDAFLUOR de 2,20 m par chemin lumineux assurant un éclairage réduit et de balayage.

L'alimentation des lampes est répartie successivement sur chacune des trois phases, éliminant ainsi tout effet stroboscopique. Ce bel ensemble, d'une présentation discrète en pleine journée, est noyé dans un faux plafond en staff incliné à environ 40° sur le plafond dont il se détache à peine.

Pour compléter ces courts et les servir, vestiaires, douches, cuisines et salle de restaurant, hall d'entrée et grand salon sont chaudement habillés et éclairés ainsi qu'en témoignent les quelques photos ci-contre : fluorescence pour les pièces utilitaires, incandescence pour les pièces décorées.

Les études d'éclairage ont été réalisées et mises au point par le Bureau d'Etudes des Ets Verger-Delporte S. A. et contrôlées, après réalisation, par le Service Projet de la Compagnie des Lampes.

**Les vestiaires éclairés
par des plafonniers encastrés
MAZDA PEG 240
équipés de lampes
MAZDAFLUOR TF 40
« Blanc Brillant de Luxe ».**
(Photos G. Boigontier)



Jumelage

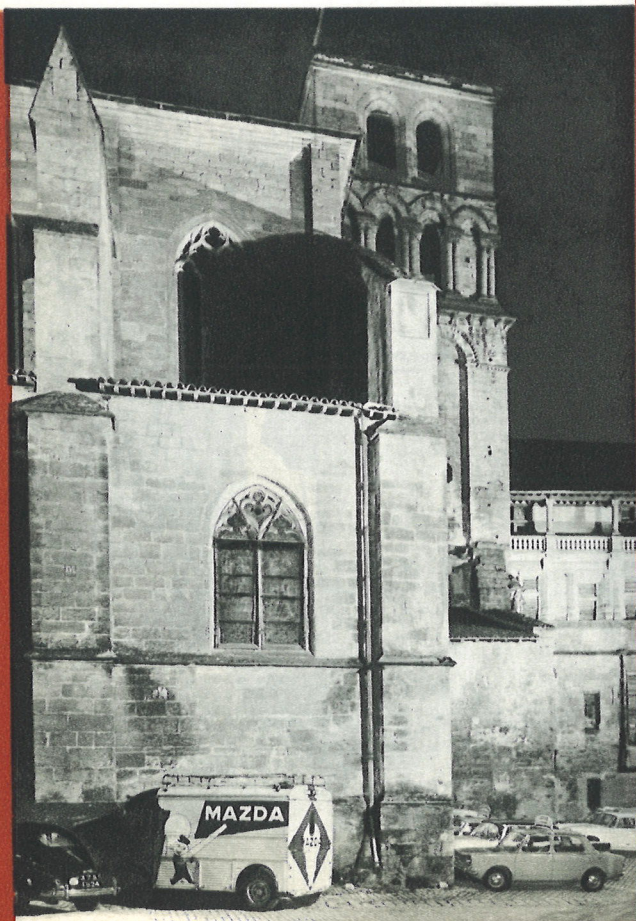
quinzaine
de la rue La Boétie
1^{er} au 15 Octobre

SARLAT RUE DE LA BOETIE

1963

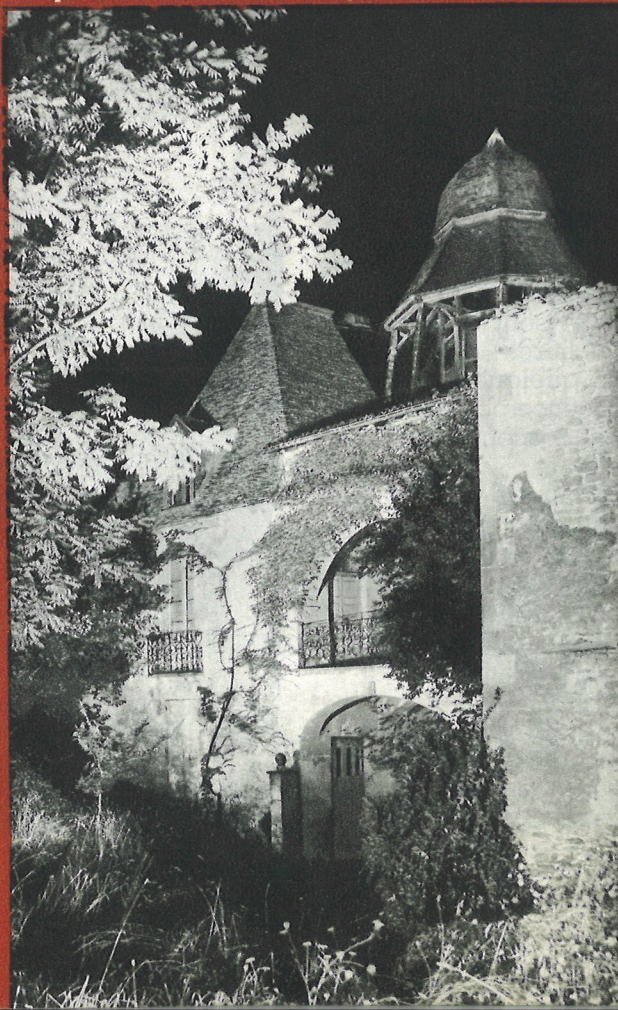
Au mois d'octobre, sur l'initiative de la ville de Sarlat, des manifestations ont commémoré, à Paris, le IV^e anniversaire de la mort d'Étienne de La Boétie, Conseiller au Parlement de Bordeaux et ami de Montaigne. A cette occasion, une « Association de la Rue La Boétie » s'est créée, qui réunit plus de 120 adhérents, commerçants ou sociétés, et a organisé une « Quinzaine de la Rue La Boétie » qui a eu lieu du 1^{er} au 15 octobre. Dans le cadre de ces manifestations, une exposition historique sur Étienne de La Boétie, la rue et ses habitants, s'est tenue dans le grand hall de la Salle Gaveau. Les 2 et 9 octobre, deux nocturnes ont permis aux visiteurs d'assister à la projection du film en couleurs « Si tu viens en Périgord » dans les salons Revillon, et la rue elle-même, largement pavoisée aux armes de Sarlat et de La Boétie, était animée par des vitrines décorées sur ces thèmes. On y découvrait, parmi des objets régionaux — chaudrons en cuivre, bougeoirs en étain, coffres d'époque, pressoirs à huile, rouets, etc. — des photographies des vieilles rues de Sarlat illuminées par la lampe MAZDA : la cathédrale, la mairie, la maison d'Étienne de La Boétie, un vieux portail et la célèbre Lanterne des Morts. Grâce à cette heureuse initiative, le public a retrouvé, pas à pas et de vitrine en vitrine, le souvenir du grand humaniste que fut La Boétie et le charme du folklore et de l'art périgourdin.

Installateur : Roger MARSEILLE, à Paris



Devant la cathédrale, la camionnette MAZDA était là...

C'est dans le cadre romantique du Presidial que fut donnée la représentation de « Roméo et Juliette ».



OUVERTURE **63** AU CENTRE DE LA SAISON **64** D'ÉCLAIRAGISME

« Carnaval sous la mer »

Le vendredi 20 septembre 1963, le docteur Catala a présenté son film en couleurs « Carnaval sous la mer », au Centre d'Eclairagisme, à Paris, en présence d'une assistance de techniciens et de savants.

Depuis 1955, le docteur René Catala assisté de sa femme, l'un et l'autre plongeurs émérites, a rassemblé à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), dans un aquarium expérimental unique au monde, de nombreuses espèces rares de la faune sous-marine : des savants du monde entier s'y rendent pour y effectuer des recherches. C'est là que, pour la première fois, on a pu étudier « in vivo » certains animaux et, en particulier, des colonies coralliennes. Là aussi a été découverte et étudiée la fluorescence de divers coraux de grande profondeur en « lumière noire », ainsi que les étranges problèmes posés par ces luminescences. L'aquarium n'est pas seulement intéressant pour les savants et par les découvertes nouvelles qui s'y font sans cesse, mais aussi pour le public car il est éminemment spectaculaire.

Le film « Carnaval sous la mer » réalisé par le docteur Catala en est une éblouissante démonstration faisant alterner la beauté des images et l'étrangeté des formes, le mystérieux et le burlesque de certains êtres extravagants à nos yeux, le chatoiement des couleurs et la féerie des lumières. Espérons que ce film extraordinaire, mais qui est encore privé, sera un jour sur tous les écrans de nos salles pour la joie de nos yeux, mais aussi pour la découverte par beaucoup d'un monde ignoré et d'un travail persévérant qui est une belle pierre de taille dans l'édifice du prestige de la France dans les terres lointaines.

(Photos G. Boigontier)

Normalisation et coordination internationales des couleurs dans les textiles et la mode

Dans le cadre du Centre d'Information de la Couleur (C. I. C.), la Commission Internationale de Normalisation des Coloris pour les Industries Textiles et Mode s'est réunie en séance d'inauguration, le lundi 9 septembre 1963, dans les locaux du Centre d'Eclairagisme, 29, rue de Lisbonne, à Paris. Cette réunion faisait suite à une réunion nationale tenue quelques jours auparavant.

Les Délégués de onze nations y représentaient les Organismes officiels compétents des pays suivants : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Suède, Suisse, U. S. A.

Diverses résolutions ont été adoptées et un plan de travail instauré pour établir une coordination et une normalisation des couleurs textiles et mode sur le plan mondial.

M. Fred Carlin, de Paris, a été élu Président de la Commission Internationale.

M. Hellmuth Palm, de Rheydt (Allemagne) a été élu Vice-Président.

M. Milo E. Legnazzi, de Berne (Suisse) a été désigné comme Rapporteur.

De nouvelles réunions sont envisagées pour le futur afin de coordonner les efforts de tous, en vue d'une planification raisonnable des coloris utilisés par les industries mondiales intéressées.



2^{ème} CHAÎNE

Photo « l'Equipe »



Photo Patrimoine

Dès le printemps prochain la deuxième chaîne de télévision entrera en service à Paris, Lille, Lyon et Marseille, puis, par tranches successives, l'achèvement de ce réseau est prévu pour 1966 (voir tableau et carte ci-contre). Les Téléspectateurs vont ainsi pouvoir choisir entre deux programmes, ce qui ne manquera pas de donner un coup de fouet au marché des Téléviseurs qui, de ce fait, doit progresser d'une façon importante dès l'année 1964 dans les régions où les nouveaux émetteurs auront été installés; constructeurs et revendeurs doivent donc être prêts pour bénéficier de ce nouvel argument de vente.

Depuis près d'un an déjà les constructeurs ont d'ailleurs résolu avec succès les différents problèmes techniques posés par la nouvelle définition (695 lignes) et les fréquences (Bandes IV et V) imposées à la deuxième chaîne, et, maintenant, tous leurs nouveaux modèles sont équipés pour la recevoir. De plus, à Paris, la R. T. F. effectue à leur intention, depuis plusieurs mois, des émissions expérimentales qui leur permettent de contrôler la qualité des récepteurs avant de les faire parvenir à leur réseau de vente.

Les revendeurs, par contre, vont se trou-

ver devant trois catégories de clients :

1° ceux qui jusqu'à maintenant n'ont pas encore été tentés par l'achat d'un Téléviseur. Dans ce cas, l'entrée en service de la seconde chaîne va donner aux revendeurs un argument de poids, auquel beaucoup seront sensibles, et qui, souvent, les décidera à faire l'acquisition qu'ils avaient jusque là différée;

2° les possesseurs de Téléviseurs récents dits « adaptables » ou « prévus » pour la deuxième chaîne. Ces appareils qui ont été fabriqués par les constructeurs dès l'annonce de la création de la nouvelle chaîne, alors qu'ils ne possédaient pas encore le matériel nécessaire pour les équiper entièrement, ne peuvent la recevoir sans l'adjonction d'un Tuner UHF. Cependant l'emplacement de ce dernier est prévu et les circuits de balayage et de rétrécissement de bande inhérents à la seconde chaîne ont, en général, été mis en place. Les revendeurs devront donc se mettre en rapport avec les constructeurs des marques qu'ils représentent pour faire monter le Tuner ou, s'ils sont également dépanneurs, pour le poser eux-mêmes en suivant les indications qui leur seront fournies;

3° les possesseurs de téléviseurs anciens. Il est évident que les transformations à apporter à



2^{ème} POSTE



leur appareil pour le rendre apte à recevoir le deuxième programme sont très délicates puisque, lors de leur fabrication, aucun emplacement n'a été réservé pour le Tuner, ainsi que pour les différents circuits à ajouter. D'autre part, ces modifications vont entraîner obligatoirement des dépenses élevées dépassant souvent la valeur actuelle de l'appareil et ceci sans avoir la garantie d'une bonne réception, à moins que le travail ne soit exécuté par le constructeur. Le revendeur devra donc toujours exposer clairement à son client ces différents inconvénients et lui proposer, de préférence, l'achat d'un nouveau Téléviseur qui le fera profiter des derniers perfectionnements de la technique et ainsi lui donnera encore plus de satisfaction. Cependant, certains Téléspectateurs objecteront alors « Que faire de mon vieux téléviseur ? » Certes, le plus intéressant pour eux sera de le conserver et ainsi les membres de leur famille pourront regarder à la même heure des émissions différentes, suivant le goût des uns et des autres. Rapidement, d'ailleurs, ils ne pourront plus se passer de ce confort supplémentaire. Ainsi, sans doute, grâce à la deuxième chaîne, la notion actuelle d'un seul téléviseur par famille va progressivement disparaître. De même que, dans presque toutes les familles, il

existe plusieurs récepteurs de radio, il faudra deux téléviseurs pour que chacun puisse profiter de l'émission de son choix.

Le revendeur-installateur devra aussi résoudre les problèmes posés par l'installation des nouvelles antennes. Celles-ci, du fait qu'elles travaillent dans les bandes IV et V, ont de petites dimensions, mais sont moins sensibles, ce qui nécessite des aériens assez complexes pour obtenir une bonne réception lorsque le récepteur est relativement éloigné de l'émetteur. Ces nouvelles antennes peuvent, en général, être fixées sur le même mât que celles de la première chaîne, à condition toutefois qu'il soit suffisamment long, leurs descentes d'antennes s'effectuant par câble coaxial à faible perte en raison des fréquences élevées qui ont été adoptées. Cependant, il est également possible de n'employer qu'un seul câble coaxial à faible perte pour assurer les deux descentes, il faut alors placer près des aériens un coupleur qui assurera le mélange des deux signaux et, à l'entrée du récepteur, un séparateur qui les restituera intégralement.

Ainsi le démarrage du deuxième programme va apporter un important regain d'activité à l'industrie et au commerce de la Télévision.

EMETTEURS DE LA

2^{ème}

CHAINE

prochainement
mis en service

ÉMETTEURS DE GRANDE PUISSANCE

| Emetteurs | Canal | Puissance totale apparente en kW | Dates prévues de mise en service |
|----------------------------|-------|----------------------------------|----------------------------------|
| AJACCIO | 21 | 500 | 1965 |
| AURILLAC | 65 | 500 | 1965 |
| BASTIA | 47 | 500 | 1965 |
| BESANÇON-Lomont | 41 | 500 | 1965 |
| BORDEAUX | 57 | 1 000 | 1965 |
| BOURGES | 26 | 1 000 | 1965 |
| BREST | 21 | 1 000 | 1965 |
| CAEN | 25 | 1 000 | Automne 1964 |
| CANNES | 28 | 1 000 | Automne 1964 |
| CARCASSONNE | 58 | 1 000 | 1965 |
| CLERMONT-FERRAND | 28 | 1 000 | Automne 1964 |
| DIJON | 62 | 1 000 | 1965 |
| GEX | 21 | 1 000 | 1965 |
| LILLE | 27 | 1 000 | Printemps 1964 |
| LIMOGES | 50 | 1 000 | 1965 |
| LYON-Mont Pilat | 40 | 1 000 | Automne 1964 |
| LE MANS | 27 | 1 000 | |
| MARSEILLE | 23 | 1 000 | Printemps 1964 |
| METZ | 34 | 1 000 | 1965 |
| MÉZIÈRES | 29 | 500 | 1965 |
| MULHOUSE | 21 | 1 000 | 1965 |
| NANCY | 23 | 500 | 1965 |
| NANTES | 29 | 1 000 | 1965 |
| NIORT | 22 | 1 000 | 1965 |
| PARIS | 22 | 1 000 | Printemps 1964 |
| REIMS | 46 | 1 000 | 1965 |
| RENNES | 45 | 1 000 | 1965 |
| ROUEN | 35 | 500 | 1965 |
| STRASBOURG | 43 | 1 000 | 1965 |
| TOULOUSE-Pic du Midi | 21 | 2 000 | 1965 |
| TROYES | 24 | 1 000 | 1965 |
| VANNES | 56 | 500 | 1965 |

ÉMETTEURS DE MOYENNE PUISSANCE

| Emetteurs | Canal | Puissance totale apparente en kW | Dates prévues de mise en service |
|-----------------|-------|----------------------------------|----------------------------------|
| BOULOGNE | 34 | 100 | 1965 |
| CHAMBÉRY | 26 | 100 | Automne 1964 |
| CHAMONIX | 28 | 50 | 1965 |
| CHERBOURG | 30 | 100 | 1965 |
| ÉPINAL | 60 | 100 | 1965 |
| GRENOBLE | 50 | 100 | 1965 |
| LE HAVRE | 43 | 100 | Automne 1964 |
| HYÈRES | 59 | 50 | 1965 |
| LONGWY | 44 | 100 | 1965 |
| MENTON | 50 | 50 | 1965 |
| TOULON | 48 | 100 | 1965 |

ÉMETTEURS DE PETITE PUISSANCE

| Emetteurs | Canal | Puissance totale apparente en kW | Dates prévues de mise en service |
|----------------------------|-------|----------------------------------|----------------------------------|
| LYON-Fourvières | 58 | 10 | Printemps 1964 |
| NICE | 58 | 10 | 1965 |
| PERPIGNAN | 25 | 10 | 1965 |
| TOULOUSE-PECHBONNIEU | 39 | 10 | 1965 |
| SAINT-ÉTIENNE | 30 | | 1965 |

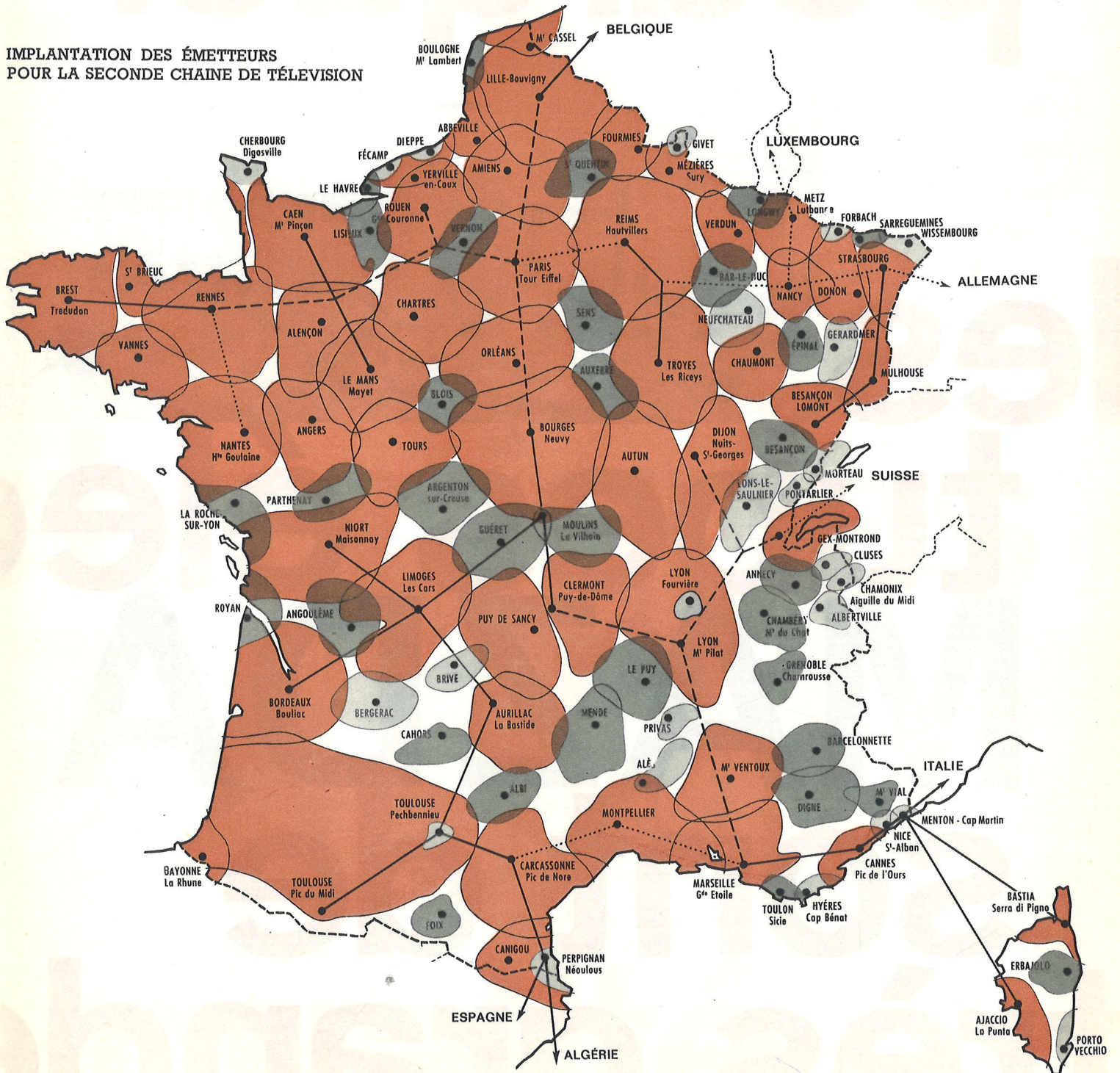
— LÉGENDE —

- Emetteur de grande puissance
- Emetteur de moyenne puissance
- Emetteur de petite puissance

LIAISONS HERTZIENNES

- existantes
- en construction
- à l'étude

IMPLANTATION DES ÉMETTEURS
POUR LA SECONDE CHAÎNE DE TÉLÉVISION



**voici
pourquoi**



**les
tubes élec
MAZDA
sont de
très grande**

1° Vue générale d'un atelier de montage de tubes électroniques.

Un plafond entièrement lumineux y dispense une lumière agréable et bien répartie.

(Phot. Constantin)

2° Le bon fonctionnement des tubes dépend beaucoup de la qualité des matières premières; aussi sont-elles vérifiées soigneusement dès leur livraison.

Nous voyons ici le contrôle des fils à l'aide d'une balance de torsion.

3° Contrôle au spectrophotomètre des oxydes émissifs qui seront déposés sur les cathodes.

4° Toutes les pièces employées pour la réalisation d'un tube doivent être très propres; aussi sont-elles nettoyées à l'aide d'un équipement à ultra-sons.

(Photos Deschamps)



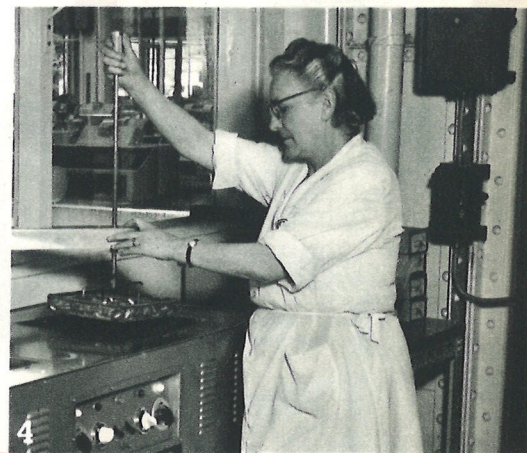
La haute qualité des tubes électroniques MAZDA s'explique aisément lorsque l'on sait tout le soin apporté dans le choix des matières premières entrant dans la fabrication des différents constituants, dans la réalisation des électrodes exigeant de très faibles tolérances, dans la vérification des cotes, dans les montages où, après chaque poste de travail, existent des contrôles très sévères, et enfin dans les nombreux essais en fin de chaîne pour vérifier que chaque tube répond bien aux caractéristiques imposées par les cahiers des charges.

De plus, tous ces travaux sont exécutés par une main-d'œuvre spécialisée, bien entraînée et placée dans les meilleures conditions de travail.

Eclairage, couleurs, ambiance ont été minutieusement étudiés pour permettre un excellent rendement avec la plus grande précision possible, tout en éliminant au maximum les risques de fatigue.

Mais, mieux que de longs discours, les quelques photographies ci-contre montrent au lecteur la précision avec laquelle sont exécutées les différentes opérations de montage et de contrôle qui garantissent la qualité des tubes électroniques MAZDA.

ctroniques



e qualité

voir page suivante

Les grilles sont bobinées sur des tours spéciaux, puis tronçonnées à la longueur voulue.

(Phot. Constantin)



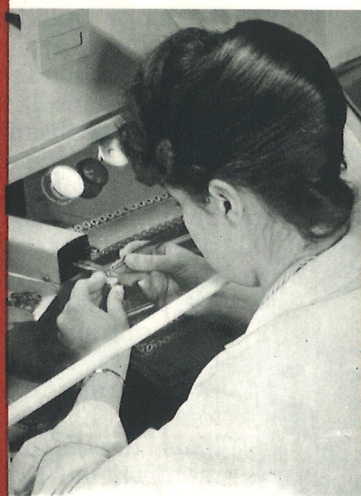
Montage d'un tube électronique. Pour éviter toute poussière, l'ouvrière travaille les mains gantées sous un pupitre en verre.

(Phot. Constantin)



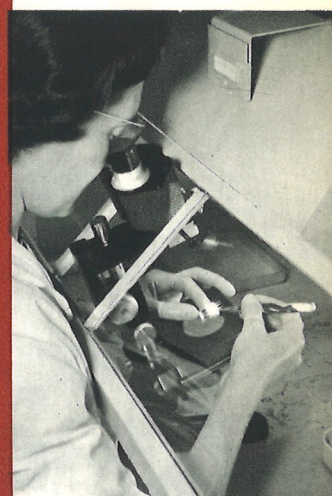
Lors du montage des tubes, des contrôles par prélèvement permettent de s'assurer que la précision à chaque poste de travail reste bien dans les tolérances imposées.

(Phot. Deschamp)



Avant d'être placé dans l'ampoule de verre, chaque « montage » est minutieusement contrôlé à l'aide d'une loupe binoculaire.

(Phot. Deschamp)



voici pourquoi les tubes électroniques MAZDA sont de très grande qualité

L'« activation » consiste à former les cathodes en les chauffant un certain nombre d'heures, ce qui leur permet d'acquérir toutes leurs qualités.

(Phot. Constantin)



En fin de chaîne les caractéristiques de chaque tube sont soigneusement contrôlées.

(Phot. Boigontier)



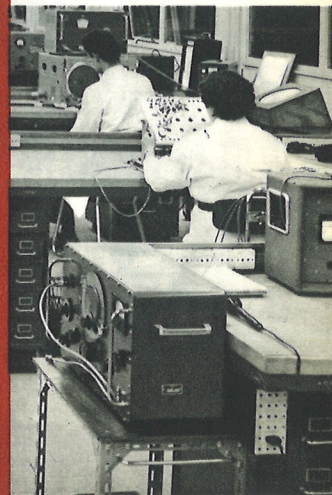
Les tubes font encore l'objet de multiples contrôles avant d'être considérés comme bons et envoyés au magasin.

(Phot. Constantin)



Le Laboratoire du Service des Liaisons Techniques contrôle si, dans les appareils confiés par les constructeurs, les tubes sont employés dans les conditions optimales.

(Phot. Boigontier)



L'Officiel de la Couture
et de la Mode
a choisi le Centre d'Eclairagisme
pour présenter les modèles
de la Haute Couture française.
Ce ravissant ensemble de Nina Ricci
a été photographié
devant les parois mobiles
du Laboratoire d'Essais visuels.

Phot. Philippe Pottier





Pavillon d'entrée
de l'Exposition Française
à Mexico
19 octobre 4 novembre 1962

Doc. aimablement communiqué
par le Comité Permanent
des Foires à l'Étranger.